

• Initiative périlleuse au Laos

Construire des maisons sur des bombes

Dans de nombreux pays asiatiques, c'est une coutume: les paysans construisent leur maison sur pilotis. Les raisons sont multiples et au demeurant très logiques dans ces régions. Tout d'abord, il s'agit d'un moyen simple pour garder au sec l'habitation principale lors des nombreuses et régulières crues des cours d'eau en période de mousson. Ensuite, cela évite que les rongeurs, les serpents et autres petits animaux des champs grimpent à l'étage.

Cet espace entre le sol et le plancher, soutenu généralement par 4 à 6 poutrelles, sert à entasser des outils, à ranger du bois et différents objets encombrants. Cette pièce, ouverte aux quatre vents, sert aussi d'abri ombragé et aéré lors des fortes chaleurs tropicales.

Lorsqu'un pays regorge d'essences précieuses, leur exploitation intensive, sans aucun plan de reboisement, débouche inévitablement sur la raréfaction, voire la disparition totale de cette matière première. Pour y remédier, les indigènes essaient de remplacer certains éléments de leurs maisons par d'autres matériaux. Or, s'il s'avère que ces derniers résistent mieux aux intempéries, se dégradent lentement, résistent au pourrissement et à l'humidité ambiante de ces régions. On a trouvé là, semble-t-il, la bonne solution!

Débrouille à la laotienne

Au Laos, les paysans ont ainsi découvert une parade à la pénurie et à la raréfaction rapide des essences locales jusqu'ici utilisées pour soutenir le plancher de leurs maisonnettes. Ils récupèrent, souvent illégalement et au prix de nombreux dangers, les carcasses de bombes américaines non explosées et abandonnées dans la jungle depuis la fin du conflit des années 60 et 70.

Une fois neutralisés, ces anciens projectiles remplacent idéalement les traditionnels pilo-



Des paysans téméraires n'hésitent pas à récupérer les carcasses dans la jungle.

tis en bois. Ce système D est couramment utilisé aux abords de la célèbre piste Ho Chi Minh, située dans la partie centrale du Laos jouxtant la frontière du Vietnam.

Ces carcasses de bombes proviennent de l'époque de la guerre dite «secrète» au Laos. Entre 1964 et 1973, l'aviation américaine a procédé à plus de 500 000 missions de bombardements aériens sur ce pays. La stratégie de l'état-major américain était de couper les voies de contournement des Vietcongs qui transitaient par cette zone frontalière pour prendre à revers les positions américaines situées au sud du 17^e parallèle.

Beaucoup de ces bombes n'ont pas explosé au sol et contiennent encore plusieurs centaines de fragments non explosés. Une mauvaise manipulation du mécanisme du détonateur et c'est l'explosion qui tue, blesse ou mutilé toute personne à proximité. Bravant le danger, compte tenu de leurs besoins personnels quotidiens et du prix du

métal récupéré, certains paysans téméraires repoussent chaque fois les limites de la prudence la plus élémentaire.

Mises en garde gouvernementales

Depuis une dizaine d'années, le gouvernement laotien tente de contrôler ce marché à hauts risques. Dans un premier temps, il a interdit à tout individu de s'approprier ces vestiges de guerre. Ensuite, il a créé une structure nationale qui réunit aujourd'hui un millier de spécialistes formés aux différentes techniques de lutte contre les explosifs abandonnés.

A ce jour, une vingtaine de démineurs laotiens ont obtenu une qualification de niveau international. Afin de renforcer cette cellule locale d'intervention, une sélection internationale de «pros» du déminage, comptant pas moins de 6 ans de terrain, ont reçu une formation complémentaire de haut niveau de la part de la Fondation Suisse de

deRham
IMMOBILIER

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

Pour un client disposant de fonds
propres importants

RECHERCHONS

appartement de 4 - 5 pièces
Rive Gauche dans quartier résidentiel

022 809 69 68 - Bd Georges-Favon 8 - Genève
www.deRham-SIR.com

ERROR: undefinedresource
OFFENDING COMMAND: findresource

STACK:

/0
/CSA
/0
/CSA
-mark-